

ture, et dans une position telle que l'ombre du grand clocher le couvrait à l'heure de midi. C'était, au Puy-Notre-Dame, le cadran solaire des vigneron et des gens de la campagne.

Nous venons de décrire le beau reliquaire en pierre, que Dieu fit élever pour recevoir la Ceinture de son auguste Mère.

Grandet, dans son livre intitulé *Notre-Dame Angevine*, raconte que la vénérable relique fut apportée au Puy par ce même Guillaume VI, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers, qui se convertit à la voix de saint Bernard : " La tradition du pays, dit-il, est que ce Guillaume étant de retour de la Palestine, vint demeurer près du Puy, et y continua quelque temps sa vie pénitente, dans un bois que l'on nomme encore bois Guyou, comme qui dirait bois Guillaume, et que ce prince, voyant que les peuples d'alentour venaient en foule prier Marie et révéler son image, dans la petite chapelle qui lui était dédiée, au Puy, fut inspiré d'y donner la sainte Ceinture de la bienheureuse Vierge, qu'il avait apportée de Jérusalem, l'ayant reçue du patriarche de cette ville, et que, pour faire honorer davantage cette précieuse relique, il fit construire une magnifique église "

Les pièces authentiques, constatant ce dépôt ont existé longtemps dans le trésor du Puy-Notre-Dame : aujourd'hui, tous ces documents sont défectueux. La torche incendiaire de 1793 les a détruits ; mais, à ces désastres, la tradition a survécu, pour transmettre aux générations de l'avenir, l'origine du trésor dont le Puy-Notre-Dame est si justement fier.

Le précieux trésor est conservé à la sacristie. Après l'avoir vénéré, je consacrai à son examen les soins les plus minutieux. Malheureusement